Bocquet Jérôme,
Missionnaires français en terre d'Islam. Damas, 1860-1914.

Paris, Les Indes savantes, 2005, 352 p.
ISBN : 978-2846540802

Ce livre reproduit la première partie de la thèse dirigée par le professeur Daniel Rivet et soutenue en 2002 à l'université de Paris 1 sous le titre *Le Collège Saint-Vincent des pères lazaristes de Damas. L'enseignement français en Syrie (1864-1967)*. À partir d'un point qui peut paraître exagérément limité – le collège lazariste et le quartier en majorité chrétien de Bāb Tūma qui l'entoure –, l'auteur a mené une étude de très vaste portée. Il ne s'agit rien de moins, en effet, que d'apprécier l'implantation et la réception d'un projet éducatif occidental en terre arabe, autrement dit « le métissage impossible d'une formation française de haut niveau, ouverte sur la France, empreinte de spiritualité chrétienne et porteuse de valeurs de la civilisation européenne, et de la culture arabo-musulmane ». Pour mener ce projet à bien, d'abondantes archives ont été mises en œuvre, en particulier celles de la mission lazariste, totalement inconnues jusque-là. Le nombre et la richesse des notes infrapaginales atteste l'importance des lectures, le souci de précision et, pour tout dire, le sérieux de la méthode historique.

Cette première partie ici éditée ancre le sujet dans l'Empire ottoman des *Tanzimāt*, au temps du « protectorat chrétien » de la France, et de l'impérialisme européen. On y assiste à l'épanouissement d'un établissement que Jérôme Bocquet n'hésite pas à appeler « le champion de la France à Damas » (p. 183). Issu de la mission lazariste installée au XVIIIe siècle et réorganisée depuis 1831, le collège, qui bénéficie de l'appui de la diplomatie française, notamment au lendemain des massacres de 1860, représente, de manière de plus en plus ostentatoire, le catholicisme français face à l'Islam arabe et turc, mais aussi aux chrétiens orientaux qui forment la majorité de sa clientèle. L'enseignement donné correspond plus à la transmission d'une éducation et d'une forme de culture, fondée en particulier sur l'enseignement du français, qu'à une instruction très approfondie. Ces positions patriotiques attirent les réserves de Rome, en particulier sous le pape Léon XIII, plus attaché au renforcement des chrétientés catholiques d'Orient qu'à une impossible assimilation de celles-ci au catholicisme de la « Fille aînée de l'Église ». Par ailleurs, le collège a quelques rivaux, dont le moindre n'est pas l'alliance israélite universelle. Il attire cependant nombre de familles musulmanes qui y cherchent une certaine image de la France. L'ouvrage se termine sur ce qui aurait pu être la fin de l'institution : la fermeture du collège par les autorités turques et la déportation de son personnel, symboles d'une France en guerre contre l'Empire ottoman. L'instauration du Mandat ouvre naturellement une nouvelle période.

Ces lignes ne peuvent évidemment que donner une faible idée de la richesse de l'ouvrage. La vie quotidienne du collège, dont l'influence déborde sur tout le quartier environnant, est décrite dans tous ses détails. La sensibilité des prêtres dans un pays musulman, oscillant entre la peur du martyre (dont les massacres de 1860 rappellent qu'il n'est pas un simple fantasme), les rêves de conversion et la mise au point d'un équilibre fragile, transparaît tout au long de l'ouvrage. Les rivalités européennes se lisent partout en filigrane. Les Italiens, en particulier, sont habiles, en dépit de leurs rapports délicats avec Rome, à exploiter en leur faveur l'anticléricalisme militant de la IIIe République. Le livre est accompagné d'une présentation des sources, d'une bibliographie, d'une chronologie et de trois index (noms propres, noms de lieux et organisations) qui en feront un instrument de travail indispensable aux chercheurs. Lors de la soutenance, tous les membres du jury ont insisté sur le caractère particulièrement nouveau de l'étude des années 1919-1967. On souhaite donc la prochaine parution de la deuxième partie de l'ouvrage, qui est annoncée par l'éditeur sous le titre *La France, l'Église et le Baas. Un siècle de présence française en Syrie (de 1918 à nos jours)*.

Jacques Frémeaux
Université Paris IV

BCAI 23 (2007) Bocquet Jérôme: Missionnaires français en terre d'Islam. Damas, 1860-1914., recensé par Jacques Frémeaux
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net